



présente

Elle peint

une nouvelle inédite

de

Jeanne Desaubry

© Jeanne Desaubry 2019

La maison est vide. Mari, parti, occupé, comme toujours. Enfants partis aussi, à présent si grands, si ailleurs dans leur tête et leur cœur.

Dans l'atelier froid, sur un fouillis de toiles, des ornières sont emplies de pluie, pleines de nuages, ciel en reflet. Des hêtres grisonnent de lichen. Les troncs blancs des bouleaux éclatent sur l'ombre de bois touffus. Des cieux tourmentés, boursoufflés de lumières jaunes, pèsent sur une terre sombre et soulignent le froid. La pluie y a détrempé les feuilles au sol, a tout imprégné, même l'air, même la brume, d'une odeur lente de décomposition végétale. Sur ces toiles, l'œil saisi l'odeur, et le froid, et une peur qui se cache à la lisière des arbres.

Ramures piquetées de boules de gui, sous le vol des migrateurs qui pointillent l'horizon de leurs semis, noirs et blancs sur gris, leur vol qui griffe le ciel...

Elle peint avec passion, avec comme une folie contenue, des paysages qui l'ont quittée et qui encombrant ses yeux. Dans ces moments-là, elle se sent aveugle à toute autre lumière que celle qui sourd de ses pinceaux. Le temps passe comme un seul instant, chaque minute comprimée, réduite aux touches de couleur qui s'en écoulent.

Le soleil est encore à l'Est. Le ciel est de printemps : bleu encombré de paquets gris qui crèvent à l'envi avant de s'enfuir à peine défaits, laissant derrière eux sur les haies, dans les jardins, des bijoux insolents qui disparaissent à la première brise.

Autour du chevalet, un fouillis de vêtements, bottes boueuses, chiffons, pots, tubes et tabourets maculés.

La fenêtre est légèrement entrouverte, laissant pénétrer des parfums d'herbe fraîchement coupée. Sur la vitre, un instant, le reflet des cheveux, en étoupe grisonnante, visage imprécis, reflet à oublier, à couvrir de couleurs.

Le vent tourne à nouveau, voici la pluie qui cingle la verrière. Les filets des gouttes en fuite se poursuivent en procession agitée. Toute la surface du verre est couverte de ces minuscules collisions. Un soleil insolent, heureux, revient un instant les frapper de ses longs rayons. Voici la vitre tout entière drapée d'argent.

Elle ouvre les bras, tout à son ravissement. Elle se plaque dans l'étreinte de cette beauté froide, sans âme, elle embrasse sa fenêtre transfigurée. Un sanglot de bonheur douloureux étouffe sa poitrine tandis qu'elle retourne à sa palette, mais suspend ses pinceaux.

Elle change de toile, prise par l'urgence de son émotion, se lance fébrilement dans le mélange qu'elle veut, habitée par la vision argentée.

Le soleil disparaît de nouveau. Il fait froid dans l'atelier. Elle s'assied, saisie de douloureux frissons.

Jeanne Desaubry



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »